

Adriana STOICHIȚOIU ICHIM¹

DOMNIȚA TOMESCU, 2024, *Interferențe lingvistice. Studii și cercetări*.
Volum îngrijit de Ioana Jieanu, București, Editura Academiei Române,
477 p., ISBN 9789732738573

L'ouvrage dont il sera question ici représente un recueil de 56 études publiées par Domnița Tomescu au cours de sa carrière de 55 ans en tant que professeure d'université et chercheuse scientifique. Il s'agit de travaux parus à travers le temps – tant en Roumanie qu'à l'étranger – dans des prestigieuses revues de spécialité et des volumes collectifs. Bien qu'étant un recueil de textes, le volume est unitaire par la préoccupation constante de l'auteure pour la recherche interdisciplinaire visant l'onomastique en corrélation avec d'autres domaines (tels l'histoire, la géographie, la sociologie, la culture, etc.) par les stratégies méthodologiques qui combinent les approches synchronique et diachronique, par la rigueur de la documentation et la force de l'argumentation dans le cas des aspects controversés dans la littérature de spécialité. Le volume s'ouvre par deux textes signés par Ioana Jieanu, l'éditrice de l'ouvrage : un avant-propos (p. 5-6) qui présente brièvement les objectifs, la structure et le contenu de chaque section et un aperçu de l'activité scientifique, professionnelle et académique de Domnița Tomescu (p. 7-9).

L'ouvrage est structuré en quatre grandes sections qui se focalisent sur les relations de l'onomastique avec le lexique (12 articles), la grammaire (18 articles), la romanistique (7 articles) et l'histoire (20 articles).

¹ Universitatea din București, Facultatea de Litere; <adrianaichim@yahoo.fr>.

Dans chaque section, les articles (rédigés pour la plupart en roumain et en français) sont ordonnés selon le critère chronologique. Leur diversité thématique s'appuie sur un riche corpus de sources : collections des documents juridico-administratifs et ecclésiastiques, recensements de la population, archives d'État civil, dictionnaires linguistiques et onomastiques, textes littéraires et médiatiques, etc.

La première section du volume (p. 13-92) est consacrée aux interférences entre l'onomastique et le lexique aux niveaux sémantique, étymologique et terminologique. Une première direction de recherche porte sur des aspects théoriques et méthodologiques moins étudiés dans la bibliographie roumaine, tels la terminologie, les concepts opérationnels, les sous-domaines de l'onomastique, le statut sémantico-pragmatique des noms propres *vs* celui des noms communs, les relations entre les systèmes lexical et onomastique, les principes d'un dictionnaire historique d'anthroponymie.

Une attention particulière est accordée au processus d'onymisation, par lequel un nom commun ou un appellatif est transformé en nom propre. À titre d'exemples relatifs à ce processus, on trouve premièrement une analyse synchronique consacrée aux prénoms roumains et, deuxièmement, une recherche de type diachronique visant les surnoms et les sobriquets attestés dans des documents officiels à partir du XI^e siècle.

Les interférences entre onomastique et lexicologie sont également mises en évidence par d'autres études consacrées à la dérivation anthroponymique réalisée à l'aide de suffixes roumains spécialisés pour former des prénoms ou des noms de famille, ainsi qu'à la dérivation déonomastique à partir d'anthroponymes et de toponymes (très productive dans le discours politique et médiatique).

Les études réunies dans la deuxième section (p. 93-213) visent, en principal, l'identification des traits grammaticaux et fonctionnels considérés comme distinctifs pour les noms propres roumains. Après une présentation historique concernant le traitement des noms propres dans les grammaires roumaines parues à partir du XVIII^e siècle, l'auteur propose des interprétations personnelles pour ce qui est l'expression des catégories du genre, nombre et cas. D'autres observations intéressantes ont pour objet l'utilisation des noms propres dans des syntagmes nominaux et les changements d'ordre sémantique et grammatical subis par les noms communs convertis en noms propres.

La troisième section (p. 217-262) propose des analyses étymologiques comparatives visant la romanité de l'inventaire onomastique roumain. Un premier volet de la discussion concerne la continuité des suffixes et des modèles dérivatifs latins qui s'avèrent productifs au fil du temps à partir de bases divers (noms communs d'animaux domestiques ou d'insectes, noms propres de personnes, toponymes). La romanité de l'onomastique roumaine constitue le deuxième volet dans plusieurs articles ayant pour objet premièrement le processus de latinisation des noms de baptême dans les actes administratifs médiévaux de Transylvanie (XIe-XIVe siècles) et deuxièmement, la relatinisation de l'anthroponymie roumaine moderne par des filières savantes (à partir du XVIIIe siècle).

Les deux sous-divisions – consacrées à l'anthroponymie (p. 267-393) et à la toponymie (p. 397-454) – qui composent la dernière section du volume sont dédiées aux relations complexes tissées entre l'onomastique et l'histoire à partir de la période médiévale jusqu'à nos jours.

Nous soulignons l'intéressante distinction selon laquelle le système anthroponymique est considéré comme mobile et dynamique, tandis que les noms de lieux sont caractérisés par une stabilité dénominative et l'attachement aux noms historiques traditionnels.

Les études traitant des aspects relatifs à la constitution et à la dynamique du système anthroponymique du roumain en étroite relation avec les contextes historique, politique, socio-culturel ou religieux se focalisent sur les prénoms d'origine slave ou italienne, sur les plus anciens noms des valaques sud-danubiens, sur le rapport sacré-profane dans l'inventaire onomastique, avec un accent particulier sur l'anthroponymie roumaine de la Transylvanie médiévale pluriethnique et multiculturelle. Dans une deuxième direction de recherche, visant la dynamique du système onomastique, s'encadrent les études qui mettent en évidence la globalisation onomastique ayant pour conséquences la modernisation, l'enrichissement et la diversification de l'inventaire des prénoms qu'on peut suivre à partir du passage de l'onomastique thraco-dace à celle latine jusqu'à la période communiste, caractérisée par le retour à l'onomastique religieuse et, en parallèle, par la mode des noms étrangers (hispaniques et anglo-américains), ainsi que par la création des prénoms originaux, forgés par des procédés lexicaux inédits.

En ce qui concerne la toponymie du roumain, on examine deux sous-systèmes dénominatifs qui coexistent, dont l'un usuel et populaire, caractérisé par la stabilité et l'autre administratif, officiel, parfois perturbé à cause des changements politiques, culturels, etc.

Une attention particulière est accordée dans ce chapitre à l'adaptation des toponymes étrangers (exonymes et emprunts onomastiques) en roumain, dans des étapes historiques différentes, ainsi qu'à la toponymie roumaine sud-danubienne.

L'ouvrage finit par une large liste de sources (p. 455-461) et une vaste bibliographie (p. 463-473).

À l'issue de cette présentation – inévitablement sélective et lacunaire par rapport à la densité des problèmes analysés – on peut conclure que cet ouvrage très riche et stimulant restera sans nul doute comme une contribution de référence et un modèle de recherche pour ceux qui sont intéressés par l'onomastique, la lexicologie et l'histoire de la langue.

All links were verified by the editors and found to be functioning before the publication of this text in 2025.

DECLARATION OF CONFLICTING INTERESTS

The author declared no potential conflicts of interest with respect to the research, authorship, and/or publication of this article.

FUNDING

The author received no financial support for the research, authorship, and/or publication of this review/paper.

Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License:

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>